



[Quand les dodos se sont envolés]
عندما طارت الدودو. Fadi Adleh. Dar al-Hadaek, 2018

L'édition jeunesse dans le Monde arabe subit de plein fouet l'impact de la pandémie du COVID-19. Certaines publications ont été reportées, d'autres ne nous sont pas parvenues, suite à la fermeture des frontières. Nous avons cependant tenu à vous proposer une sélection parmi les ouvrages que nous avons reçus en PDF ou en « papier ». Et les coups de cœur ne manquent pas dans ce choix ! Ces beaux ouvrages illustrent, encore une fois, la qualité et la diversité de l'édition jeunesse dans le Monde arabe, à un moment où le livre est, plus que jamais, un besoin vital.

Laissez-vous porter par ces livres choisis pour vous par notre [Comité de lecture Monde arabe](#). Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à découvrir ces ouvrages que nous ! Bonnes lectures !

Livres d'images

[Allez, allez les 10 petits singes !] ! 10 قردة صغيرة هيا! هيا!

Michael Grejniec, trad. Naziha Taghzwit
Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2020
[20] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-992-0771-12-2 : 40 DH

À partir de 4 ans

Un petit singe arrive. Il aimerait bien attraper la banane qui se trouve au-dessus de lui mais elle est placée bien trop haut. Arrive un deuxième singe. À deux, c'est bien plus facile... Mais non, la banane est vraiment loin. Viennent à la rescousse trois autres petits singes. Ils sont cinq maintenant. Parviendront-ils à attraper le fruit ?... Non, toujours pas. Finalement, ils se retrouvent à 9... et tout à coup, une ombre effrayante se déploie. Que va-t-il se passer ?

Vous l'avez compris, il ne s'agit pas dans cet album d'apprendre à compter mais plutôt à additionner les chiffres. Combien font un et un ? Et si l'on rajoute 3 autres singes ?

Les petits singes cabriolent et s'amuse beaucoup à essayer des figures compliquées pour parvenir à leurs fins. Les dessins sont amusants, très expressifs et tout en mouvement avec un gros plan sur le bout de cette maudite banane qui leur fait tant envie. (SR)

♥ [L'Amour] الهوى

Francesca Dell'Orto
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019
[44] p. : ill. coul. ; 28 x 26 cm
ISBN 978-9948-38-791-6 : 19 €

À partir de 10 ans

Un jeune couple amoureux assis dans une clairière, enlacé, face à un moulin. Une double-page pour dire le temps qui passe... Et on retrouve ce couple, devenu vieux, dans une vie où le quotidien s'est installé. Au fil des pages, la distance se creuse entre les personnages, chacun vit de son côté : la femme se passionne pour les oiseaux, l'homme pour les plantes. Debout, courbés, assis, puis couchés, nos personnages semblent disparaître dans leur intérieur, écrasés par les oiseaux, plantes, objets et tas de papiers qui occupent leur espace vital. Cet encombrement est bien rendu dans la double page qui se déplie pour former une grande fresque : il faudra chercher dans les recoins de l'image pour retrouver nos personnages, presque invisibles dans tout ce fatras accumulé. La maison déborde, les plantes sortent des portes et fenêtres... Mais voilà qu'un tourbillon de fumée sort de la cheminée ! La fumée noire commence à envahir le moulin (et la page) ; la femme s'échappe par la fenêtre, l'homme par la porte... Le choc passé, le couple rentre à la maison, dans un intérieur épuré... Et ce sont les retrouvailles ; l'homme et la femme se redécouvrent. La dernière double page de l'album reproduit presque à l'identique l'image d'ouverture de l'album du couple enlacé, mais nos amoureux ont les cheveux blancs.

Un album sans texte tout en tendresse, douceur et poésie. Les illustrations dans des tons pastel, avec des touches de couleurs vives par-ci par-là, se déploient sur les doubles pages de cet album grand format. Un très bel album,

touchant, qui laisse une grande liberté d'interprétation au lecteur. À déguster en prenant le temps d'examiner les détails des illustrations, les nuances de couleurs, et en s'interrogeant - peut-être - sur le sens de la vie. (HC)

[Aziza arrive !] خطوة عزيزة!

Ahmad Abd al-Rahim, ill. Nabil Abou Ghaneyma

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

[24] p. : ill. coul. ; 14 x 20 cm

ISBN 978-9953-953-36-6

À partir de 8 ans

« Fuyons, fuyons, Aziza arrive ! » Tous les enfants le savent, leurs parents n'ont de cesse de le leur répéter, il faut avoir peur de l'horrible Aziza. La petite Qamar voudrait comprendre pourquoi. Un jour, on entend le pas lourd d'Aziza. La voilà qui arrive ! Comme les autres enfants, Qamar court se cacher, mais dans sa fuite, elle fait une chute. Que va-t-il lui arriver ? Contre toute attente, Aziza aide la petite à se relever, puis s'en va sans lui faire le moindre mal. Qamar veut en avoir le cœur net et décide de suivre cette femme que tous prennent pour un monstre. Que va-t-elle découvrir ? Va-t-elle percer le secret des flaques d'eau salées qui se forment au passage d'Aziza ?

Comme Qamar, le lecteur a envie de découvrir qui est cette ogresse dont tout le monde parle. On comprend rapidement qu'elle n'est pas du tout le monstre que tout le monde voit en elle. Un événement la réhabilitera auprès des habitants qui ne veulent pas croire qu'il s'agit en réalité d'une femme solitaire qui souffre de sa mauvaise réputation.

Le côté sombre et triste des illustrations, avec des personnages aux traits un peu grossiers, dessert l'album. Mais l'histoire compense toutefois ce côté peu attrayant : une petite fille courageuse et qui ne s'en laisse pas conter, une pointe d'aventure avec de vrais méchants et un dénouement heureux ; tous les ingrédients d'une intrigue réussie quoiqu'un peu attendue. Texte vocalisé. (SR)

[Le Ballon a des ennuis] الكرة في ورطة

Nabiha Mhaydli, ill. Hassan Zahreddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2020

33 p. : ill. coul. ; 26 x 23 cm

ISBN 978-614-439-177-8 : 19 €

À partir de 7 ans

Les garçons sont bien embêtés : leur ballon est de nouveau tombé dans le jardin qui jouxte leur terrain de foot, et ils ont promis au propriétaire qu'ils n'y pénétreraient plus. Alors qu'ils contemplent, désespérés, leur ballon niché dans l'arbre derrière un haut mur, passe Machhour qui propose de les aider. Les garçons sont étonnés, car Machhour est connu pour ne pas avoir d'amis. Toutefois, ils acceptent. Machhour disparaît, puis revient accompagné de deux acolytes qui apportent deux échelles et une corde. Ils attachent les deux échelles bout à bout, puis les étendent horizontalement, appuyées d'un côté sur le faite du mur et de l'autre sur les branches de l'arbre.

« Vous avez promis au propriétaire de ne plus mettre les pieds dans le jardin, leur dit Machhour, mais vous n'allez pas y mettre les pieds, vous passerez au-dessus du sol ! » Le ballon récupéré, Machhour demande à l'avoir pendant une journée pour remercier son copain qui a apporté la première échelle. Le deuxième jour, c'est pour son autre copain et l'autre échelle. Le troisième, c'est pour lui-même. Lorsqu'ils récupèrent le ballon au bout d'une semaine, il est sale, abîmé et crevé. Les garçons le réparent et le nettoient. Et lorsque, tandis qu'ils sont en train de jouer, Machhour passe et leur demande de jouer avec eux, ils l'ignorent superbement.

Cet album provoque un sentiment ambivalent : d'un côté les illustrations de Hassan Zahreddine, comme toujours amusantes, colorées et expressives, en font un objet attractif et attachant. De l'autre, le texte un peu lourd et l'histoire, pas très bien menée, laissent un certain sentiment de frustration difficile à définir : quel est le message au bout du compte ? Que les méchants sont toujours punis ? Pas très original... Ou que la cohésion du groupe permet de faire face à la malveillance et à la manipulation d'un individu mal intentionné ? Plus inspirant !

De plus, Machhour et ses copains sont représentés pieds nus lorsqu'ils jouent au foot, tandis que les autres portent toujours des chaussures. Troublant... (MW)

[Combien y a-t-il d'animaux ?] كم عدد الحيوانات ؟

Koshiro Hata, trad. du japonais Maher El-Sherbini

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2019

[34] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-992-077-108-5 : 6 €

À partir de 3 ans

Un charmant album pour apprendre à compter par l'auteur-illustrateur japonais Koshiro Hata, dont Yanbow al-Kitab a également traduit en arabe un autre titre : [Quel est cet animal ?] ما هذا الحيوان ؟

Le principe est simple : un nombre croissant d'animaux apparaissent dans la prairie : un ours, deux girafes, trois tigres, quatre moutons, cinq renards, six oiseaux, sept kangourous, huit pingouins, neuf chats, dix souris. Sur chaque page se cache une petite balle apportée par les arrivants et la rencontre se transforme en une gigantesque

partie où les balles volent dans tous les sens. Les animaux s’amusent comme des fous jusqu’à l’arrivée soudaine d’un petit être étrange : un extraterrestre ! Tout le monde s’enfuit à toutes jambes... mais ne tarde pas à revenir pour faire la connaissance du nouveau venu qui semble somme toute assez sympathique, et fait un usage encore inconnu des balles : il jongle !

Sur chaque double-page, on trouve à droite un petit texte qui présente le chiffre (écrit en lettre et en chiffre) et le nom de l’animal, mais qui énumère également tous les animaux déjà présents (ex : Trois tigres sont venus dans la prairie. Il y a maintenant dans la prairie un ours, deux girafes et trois tigres) ; sur la page de gauche, le dessin représentant les animaux stylisés, avec de grands aplats de couleurs très gaies.

Les ouvrages de Koshiro Hata ont été publiés dans de grandes maisons d’édition japonaises et traduits dans de nombreux pays. (MW)

[Comment chasser un dragon ?] كيف تصطاد تنينا ؟

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

[20] p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-132-7 : 8,90 €

À partir de 8 ans

Le petit Maher ne sait pas trop que faire durant les vacances. Aussi décide-t-il de partir à la chasse au dragon. Mais comment s’y prend-on ? Après un conciliabule avec son chat, la réponse s’impose : il faut poser un appât sur la terrasse. Mais quel appât ? De nouveau, la réponse est claire : un gâteau à la crème. Le lendemain matin, un dragon s’est bien fait attraper, mais quel dragon ! Un tout petit dragon tout mignon, qui ne sait pas voler parce qu’il a le vertige, qui ne se bat pas contre les chevaliers en armure parce qu’il a horreur de la violence et tout est à l’avenant... En bref, pas du tout le dragon dont Maher rêvait. Heureusement, celui-ci a plus d’un tour dans son sac... Ce petit album à l’humour décalé, tant dans le texte que dans les illustrations – réalisées à la main et retouchées à l’ordinateur semble-t-il – fait partie de la collection « Histoires illustrées pour les adolescents », confiée à l’auteur-illustrateur Fadi Adleh. (MW)

[Halo] هالة

Moemen Helmy, ill. Matze Döbele

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2020

[24] p. : ill. coul. ; 22 x 29 cm

ISBN 978-9920-771-10-8 : 13 €

À partir de 7 ans

Depuis qu’elle est toute petite, l’héroïne de cette histoire – dont nous ne saurons pas le nom – voit des halos de couleur autour des gens. Elle croit longtemps qu’il en est de même pour tout un chacun, jusqu’à ce qu’elle réalise que ce n’est pas le cas et qu’elle est « différente ».

Le halo de chaque personne est d’une couleur particulière, qui peut changer selon son humeur. En particulier, lorsque les gens sont en colère, leur halo se teinte de rouge. Lorsque deux amis jouent ensemble, leurs couleurs se mélangent.

Un jour, à côté de l’école, elle voit de loin un homme au halo gris cendre en train de parler à l’un de ses petits camarades. Puis il semble vouloir entraîner ce dernier, dont le halo devient tout rouge. Notre petite héroïne court prévenir la directrice, et la police arrête l’homme au halo gris et récupère le petit garçon. On remercie bien sûr chaleureusement la fillette.

Ce petit album est certes d’abord une mise en garde contre les adultes agresseurs d’enfants. Mais c’est aussi un encouragement aux enfants à faire confiance à leur ressenti, qu’ils perçoivent ou non le halo des personnes qui les entourent, et même si leur perception est différente de celle des autres.

Les illustrations sont réalisées (au crayon ou à la plume ?) dans des nuances de gris, seuls les halos étant colorés. Elles sont agréables sans être particulièrement remarquables. L’histoire est bien menée, le texte est simple et direct. Il est vocalisé.

Un bémol toutefois : le choix de la police de caractère, très esthétique mais aussi très difficile à lire, alors que ce livre s’adresse à un public qui ne maîtrise pas toujours parfaitement la lecture... (MW)

[Mon grand-père le pêcheur] جدي صياد السمك

Mohammad Abdel Zaher Matarraqi, ill. Hind Shammass

Beyrouth (Liban) : Asala, 2020

[20] p. : ill. coul. ; 14 x 20 cm

ISBN 978-9953-953-31-1

À partir de 6 ans

Un petit garçon reçoit enfin la permission d’accompagner son grand-père à la pêche. Il en rêve depuis si longtemps... Et cette-fois, maman a dit oui ! L’occasion pour l’enfant et son aïeul de passer un moment ensemble. Grand-père pêche depuis qu’il est tout petit et il va apprendre à son petit-fils à « pêcher dans les règles » en

respectant la nature. Il lui parle des méfaits de la pêche à la dynamite qui provoque des dégâts considérables pour l'environnement.

Malheureusement, le texte (vocalisé) et les illustrations sont peu attrayants. Toutefois, l'intérêt de l'album est de mettre en avant, pour une fois, la figure du grand-père et sa relation avec son petit-fils ; une figure peu présente dans la littérature jeunesse du Monde arabe. (SR)

Notre maison البيت الكامل

Walid Taher, trad. de l'arabe (Égypte) Mathilde Chèvre
Marseille (France) : Le port a jauni, 2020

[36] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-58-7 : 13 €

À partir de 6 ans

Avant même d'ouvrir le livre carré, à la couverture satinée comme un beau papier peint à fines rayures, nous sommes déjà dans « Notre maison », une maison accueillante, pleine d'un fouillis sympathique d'objets usuels, mais aussi de plantes, de fleurs, de fruits, sans oublier un ou deux chats... Une maison où l'on aime recevoir invités, voisins, amis, où un enfant peut essayer son nouveau vélo ou conduire sa voiture, une maison pleine d'escaliers que l'on monte et descend pour le plaisir, où il est facile de se cacher, une maison avec de vieux et beaux meubles qui ont « l'odeur de chez grand-mère ». Il y a même un endroit, où il est permis de danser, comme dans le film Zorba le grec, et, sous le lit, dans la chambre à coucher, des boîtes qui contiennent d'autres boîtes toutes magiques. « Notre maison », enfin, est une maison où l'on s'endort, calme et serein. Une maison de rêve, une maison rêvée... Réminiscences de l'enfance, rêve d'enfant, rêve d'adulte pour ses enfants... Bref, « la maison »....

Ce livre bilingue se lit de droite à gauche, dans le sens de la lecture en arabe. À chaque double page correspond une scène illustrant une caractéristique de cette maison idéale, avec un texte bref, en arabe, non vocalisé, et en français.

Les dessins au trait, réalisés au feutre noir ou de couleur sur fond blanc, avec des jeux de superpositions et de transparences, sont prépondérants et caractérisés par un graphisme évoquant des dessins d'enfants. La voiture, le réfrigérateur, la baignoire, le buffet, eux, sont colorés. La couleur est aussi utilisée pour mettre en relief certains paragraphes du texte, imprimés sur de grandes taches roses, jaunes, bleues... Sur les pages de garde, les objets ou animaux, cernés au feutre de couleur, apparaissent en blanc sur un fond rose uni.

Notre maison est moins une histoire qu'une évocation, évocation d'une maison, évocation d'une philosophie de la vie, avec laquelle Walid Taher poursuit sa réflexion et son œuvre. Et dans ce livre empreint de poésie, l'on peut, comme dans une boîte magique qui contient d'autres boîtes, au détour d'une page, retrouver un personnage, un oiseau, un chat ou bien encore une idée, une passion - la danse - croisé(e)s dans un autre de ses livres.

Les enfants s'amuseront à repérer les objets sur certaines pages, comme dans un imagier. Ils pourront aussi lire le livre, en écoutant la version sonore (lecture à deux voix, en arabe et en français) en libre écoute sur le site de l'éditeur, sous les images qui défilent. Saluons le soin apporté à cette réalisation sonore.

Une coquille et quelques approximations dans la syntaxe du texte arabe sont à déplorer. Espérons qu'elles soient corrigées lors d'une prochaine édition, ce qui nous permettra d'apprécier pleinement ce livre original et attachant. (LV)

[Pour la défense du mouton noir] دفاعاً عن الخروف الأسود

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

[24] p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-134-1 : 8,90 €

À partir de 10 ans

Dans les prairies vertes, la vie est douce pour les moutons... Enfin, les moutons blancs. Parce que le mouton noir, le seul du troupeau, souffre le martyr : le chien aboie dès qu'il le voit, personne ne le tond alors que la chaleur de l'été est étouffante, même les enfants ne veulent pas le toucher... Une étude « scientifique » du comportement de l'animal montre qu'il est pareil à tous les autres moutons, son attitude n'est donc pas en cause. Mais force est de constater que le problème ne date pas d'hier : de quelle couleur était la voile que Thésée avait oublié de changer et qui a convaincu son père qu'un malheur était arrivé ? Et le vilain petit canard, de quelle couleur était-il ? Et le corbeau, oiseau de mauvais augure ? Les exemples ne manquent pas... Mais, écrit l'auteur, nous n'allons pas nous contenter de statuer un fait, il faut trouver une solution pour notre pauvre mouton noir ! Que faire ? La double page de fin illustre des « solutions proposées mais inutiles », qui consistent à changer l'apparence du mouton noir ou plutôt le « design » de sa robe. Le livre s'achève sur une question : « Et toi, mon cher lecteur, quel est ton avis ? ». Il est vrai que le ton décalé du texte et les touches d'humour parsemant les illustrations font sourire. La fin est certes ouverte, mais nous restons quand même sur notre faim. Doit-on se contenter de signaler le problème, et laisser chaque lecteur imaginer une solution, quitte à ne pas en trouver et à se dire que « c'est comme ça » ?... L'album a certes le mérite de poser, d'une façon nouvelle et pleine d'humour, la question de la différence au sens large et de l'association de la couleur noire à quelque chose de mauvais ; mais force est de constater qu'aucune solution n'a été trouvée au problème de notre pauvre mouton noir, destiné apparemment à souffrir... (HC)

♥ [Quand les dodos se sont envolés] عندما طارت الدودو

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

[24] p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-125-9 : 8,90 €

À partir de 10 ans

Sur l'île des dodos, la vie s'écoule paisiblement. Les fruits mûrs tombent aux pieds des dodos qui peuvent se nourrir sans souci. Ils ne peuvent pas voler, même s'ils ont des ailes ; comme la plupart des dodos préfèrent utiliser leur tête plutôt que leurs ailes, cela ne les dérange pas. Mais bon, certains auraient bien aimé voler... Le grand savant Dodine a beau affirmer que leur morphologie ne le permet pas, rien n'y fait, le rêve est là... Le génial inventeur Dadine crée alors une machine qui, accrochée au dos des dodos, leur permet (après une longue course) de s'élever dans les airs ! C'est le succès immédiat ! D'autant que, suite à quelques accidents, notre inventeur imagine un système de sécurité (l'ancêtre du parachute) qui, activé en cas de danger, utilise du gaz comprimé pour gonfler un ballon et éviter une chute brutale. Tout va bien, donc... Mais voilà que l'île est envahie par des hordes sauvages (des porcs dans l'illustration) qui détruisent les arbres fruitiers et tuent leurs opposants. Que faire ? La voyante l'affirme : la solution, indiquée dans les livres des anciens, est claire : il faut partir ! Comment ? En utilisant les machines, pardi ! Et voilà nos dodos dans les airs, survolant l'océan. Mais le soleil tape de plus en plus fort, le gaz comprimé dans les systèmes de sécurité se dilate... Voilà que les ballons se gonflent, emportant les dodos au loin... Et personne ne sait ce qu'ils sont devenus !

L'humour pince-sans-rire de l'auteur-illustrateur Fadi Adleh s'illustre dans un jeu de décalage entre le texte et l'image pour notre plus grand plaisir : ainsi, le texte « les arbres étaient chargés de fruits mûrs », est illustré par un dodo qui, regardant tomber une pomme de l'arbre, pense « $f=m \times g$ », en un beau clin d'œil à Newton. Plus loin, pour illustrer l'idée que les dodos préfèrent utiliser leur tête plutôt que leurs ailes, un dodo est représenté genou à terre et tenant un crâne de dodo, et déclamant « Voler ou ne pas voler, telle est la question ». Le savant Dodine a des faux airs de Darwin, le schéma pseudo-scientifique annoté représentant la machine à voler sur le dos d'un dodo est hilarant... Bref, voici un bel album « pour les grands » (qui comprendront les clin d'œil) et pour les petits, qui s'attacheront à l'histoire. Une réussite ! (HC)

[Quel est cet animal ?] ما هذا الحيوان ؟

Koshiro Hata, trad. du japonais Maher El-Sherbini

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2019

34 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-992-077-107-8 : 6 €

À partir de 3 ans

Comment pourraient s'occuper les jumeaux oursons Ku et Ma aujourd'hui ? Une séance de sculpture à l'argile est la bienvenue !

Ku forme une girafe au long cou ; Ma, quant à elle, crée un éléphant à la longue trompe. Les jumeaux apprécient tellement leur ouvrage qu'ils modèlent d'autres animaux.

Mais quels sont ces animaux qu'ils sculptent ? Une panthère, des tigres, un panda, un gorille, un crocodile... Et voici qu'ils forment un grand animal marin : c'est une baleine !

Les animaux sont représentés d'abord sous forme de silhouettes grises. Le jeu consiste donc à reconnaître l'animal à sa silhouette. On peut aussi jouer à retrouver les animaux qui se cachent derrière les arbres, ou sur une branche... Et ce, jusqu'à l'arrivée de Papa ours, qui veut jouer aussi et fabriquer... un ours !

Un livre pour apprendre la forme des animaux et leur nom en arabe. Le recours à la sculpture à l'argile pour créer deux étapes de reconnaissance est habile : d'abord des silhouettes grises puis des dessins, certes stylisés, mais colorés représentant les animaux en question, chacun accompagné de son nom en arabe.

Le livre a été traduit avec le concours de Spotlight on Rights au Salon international du Livre d'Abou Dhabi (2019).

La version originale de ce livre par l'auteur-illustrateur japonais Koshiro Hata a été publiée par POPLAR Publishing Co. Ltd en 2016. (SA)

[«Tigre» a-t-il appris ?] هل تعلم "نمر" ؟

Fadi Adleh

[20] p. : ill. coul. ; 15 x 23 cm (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018

ISBN 978-614-439-133-4 : 8,90 €

À partir de 6 ans

Il était une fois, dans un village, un chat nommé Tigre, qui n'avait guère du tigre que le pelage rayé et le nom. En effet, il ne chassait pas les souris et se contentait de manger ce que lui préparait la maîtresse de maison, puis il dormait.

Un beau jour, après avoir trouvé un sac de grains troué par les souris, le chef de famille décide de changer les choses et d'éduquer Tigre : dorénavant, Tigre devra chasser pour se nourrir. Mais celui-ci ne montre aucune disposition pour la chasse... Les souris s'inquiètent : que se passerait-il si le maître de maison le remplaçait par un

« vrai chat » sachant chasser les souris ? Après réflexion, elles vont parlementer avec Tigre et lui proposent un plan ingénieux dont la mise en œuvre, en induisant un changement chez Tigre, n'aboutira pas au résultat escompté...

Les illustrations de cet album au format paysage, à la couverture souple, se caractérisent par une grande sobriété : couleurs discrètes et décor minimaliste. L'histoire se déroule à hauteur des personnages, le chat Tigre et les souris ; les humains ne sont que suggérés par le texte ou représentés par un détail. Les différentes positions du chat sont bien rendues. Et les souris, très stylisées, sont néanmoins très expressives.

La mise en pages est efficace, le changement de taille des caractères ou le changement de couleur de la police met en relief certains points du récit. Le texte est vocalisé.

Le livre paraît dans une collection d'histoires illustrées pour adolescents. Or, si certains termes employés sont recherchés, comme ceux utilisés pour raconter la démarche des souris vis à vis de Tigre : délégation, négociateur, termes qui devront sans doute être expliqués par un adulte, l'album, dans son ensemble, s'adresse plus à des enfants de cycle primaire qu'à des adolescents.

Notons aussi que l'adage énoncé par le père en guise de conclusion : « celui qui mange doit réfléchir à ce qu'il fait » n'éclaire guère la morale de l'histoire.

Mais la sobriété des dessins sur fond blanc ou gris sert bien un récit en forme de fable qui fait la part belle à l'imagination, à l'humour et à la fantaisie. Au total, un album plaisant. (LV)

♥ [La Valise] الشنطة

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

[24] p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-129-7 : 8,90 €

À partir de 10 ans

La valise est contente d'avoir été finalement choisie, elle en avait plus qu'assez d'être exposée dans la vitrine du marchand ! Celui qui l'a achetée a pourtant l'air triste. Il la remplit de ses affaires et les voilà à bord d'un train, avec d'autres voyageurs aux valises semblables. Après un très long voyage, l'homme et la valise arrivent dans une ville étrangère et s'installent dans un appartement. Parfois, la valise est utilisée comme table d'écriture, ou pour transporter des boîtes de conserve, mais la plupart du temps elle est rangée sous le lit, d'où elle observe le monde. Le temps passe... Et voilà qu'un enfant la découvre, l'ouvre et explore les vieilles photos, lettres, livres, billet de train « aller simple » qu'elle contient. Intervention du père, imposant, qui réprimande son fils et remet tout en place. Mais le soir venu, c'est lui qui ouvrira discrètement la valise pour regarder longuement les souvenirs qu'elle contient... Et un jour, c'est au tour du fils, devenu grand, de remplir la valise de nouveaux livres, objets et souvenirs, et de prendre l'avion vers un autre pays.

Cet ouvrage aurait pu être un album sans texte. Tout est dit dans les illustrations, le texte ne fait qu'accompagner ce que les images racontent : une histoire d'exil, de solitude, d'une nouvelle vie dans un nouveau pays... Et d'un mouvement inéluctable vers « ailleurs », puisque le fils part aussi, à son tour, avec la valise du père. Le trait précis de Fadi Adleh, son choix de couleurs (brun, gris, vert foncé, noir), ses cadrages, ses découpages, tout concourt à rendre la tristesse d'un exil, la nostalgie de l'exilé, la difficulté à créer une vie ailleurs... Un bel ouvrage, d'une puissance émotionnelle forte, qui touchera différemment les lecteurs enfants ou adolescents. (HC)

[Vol au-dessus des nuages] الطيران فوق الغيوم

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

24 p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-131-0 : 8,90 €

À partir de 8 ans

À l'issue d'un voyage au-dessus des nuages, l'aigle sème le doute et le trouble au sein de la forêt. En effet, il déclare à tous que les nuages ne sont constitués que d'eau !

Les interviews auprès des habitants de la forêt se succèdent : l'un pense que les nuages sont tissés à partir de laine d'agneaux, l'autre à partir de plumes de poules, un autre encore qu'ils sont en fromage...

L'interviewer n'a pas le choix : pour tirer cette histoire au clair, il faut interroger l'aigle en personne. Ce dernier dit qu'il a toujours rêvé de voler au-dessus des nuages et il a dû s'entraîner très dur avant de sauter le pas. Lorsqu'il a transpercé les nuages, poursuit-il, il a eu l'impression de prendre une douche. Quelle que soit la composition des nuages, la vue d'en haut est magnifique, assure-t-il.

Les animaux de la forêt sont toujours troublés. Ils ne veulent pas croire l'aigle et vaquent à leurs occupations terrestres. Le vieux vautour à l'œil perçant est peut-être le seul qui le comprend. Au fond, le ciel sublime est fait pour des êtres comme l'aigle et lui-même, et ce, quelle que soit la composition des nuages !

L'histoire est conçue comme une suite d'interviews exclusives d'un journal télévisé. Le ton est drôle et un clin d'œil est fait à la fable du corbeau et du renard. Les illustrations sont majoritairement bichromes, réalisées à l'aquarelle. Elles sont organisées dans des cadres qui évoquent un écran télé. Une mention spéciale pour la représentation des yeux de l'aigle fixant le soleil ! (SA)

[Voyage dans l'espace] رحلة إلى الفضاء

Fadi Adleh

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2018 (Hikayat moussawwarat lil-yafi'in)

24 p. : ill. coul. ; 23 x 15 cm

ISBN 978-614-439-131-0 : 8,90 €

À partir de 8 ans

Spationaute en herbe, un enfant décide d'aller explorer l'espace pour découvrir de nouvelles planètes. Muni de lampes et d'un minuteur, il embarque sur son lit avec son chat et entame son voyage dans l'espace. Il réussit à atterrir sur une planète en apesanteur. Quelle n'est pas sa déception quand, en voulant planter son drapeau, il s'aperçoit qu'il n'est pas le premier à découvrir la planète... Déception encore redoublée lorsque, lisant des panneaux de circulation, il comprend qu'il se trouve avec son chat sur une météorite... Que dira-t-il à son public qui attend de lui une découverte sensationnelle ?

Pas d'autre choix, il va déclarer qu'une attaque de pirates les a obligés à rentrer sur Terre. Le projet spatial est toujours d'actualité, il faudrait juste prendre une autre direction...

Ce petit album souple fait partie de la collection que Fadi Adleh a réalisée pour Dar al-Hadaek. (SA)

Poésie, comptines, chansons

♥ Ce qui reste de nous et autres poèmes, nouvelles, récits d'exil

Collectif

Marseille (France) : Le port a jauni, 2020

115 p. : ill. et ill. coul. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-919511-64-8 : 15 €

À partir de 13 ans

L'association SOS MEDITERRANEE a sollicité 23 auteurs et 15 illustrateurs pour réaliser bénévolement ce recueil autour du thème de l'exil, de l'errance et du déracinement. Des textes courts, souvent très forts, pour tenter de dire l'indicible de la tragédie de ces milliers de personnes qui meurent noyées en tentant de traverser la Méditerranée ou, comble du cynisme, se font refouler à leur arrivée. Les illustrations sont aussi variées que les textes : caricatures, peintures, calligraphie... Un très bel ouvrage qui a pour objectif d'accompagner un public jeune et moins jeune vers une prise de conscience de cette réalité si difficile à raconter.

Les bénéfices de la vente de ce livre sont intégralement reversés à l'association SOS MEDITERRANEE. (MW)

Macadam : courir les rues ماكادام. نتسكع في الشوارع

Mo Abbas, trad. en arabe Nada Issa, ill. Julien Martinière

Marseille (France) : Le port a jauni, 2020 (Poèmes)

[24] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-59-4 : 9 €

À partir de 13 ans

Mo Abbas pratique la poésie du quotidien : de courts textes qui sont autant de petits tableaux de la ville, des vignettes instantanées dans lesquelles viennent s'entrechoquer une multitude de détails où se mêlent le banal et l'incongru, le rêve et la réalité, le splendide et le sordide, dans un ballet enlevé et toujours enjoué, qui ne se prive pas pour autant de poser quelques questions essentielles :

Les fleurs qui tombent

ont-elles des regrets

en touchant le sol ?

Il lui arrive même de donner la parole aux feux de circulation à la retraite !

En vis-à-vis, répondent aux poèmes des illustrations à l'encre de chine (noir et blanc avec des aplats ocre), tout aussi fourmillantes de détails inattendus, très peuplées d'animaux divers – en particulier des oiseaux – avec toujours un ours planté quelque part. Toujours ?

Après avoir refermé ce petit livre, on ne regarde plus la ville avec les mêmes yeux.

La traduction en arabe est réussie, contournant adroitement les difficultés de la poésie.

À l'instar d'autres recueils de poésie publiés par Le port a jauni, ce livre s'adresse à un public ado-adultes. (MW)

♥ Pierre d'un jour حجر ذات يوم

Odile Fix, trad. en arabe Golan Haji, ill. Clothilde Staës

Marseille (France) : le port a jauni, 2018 (Poèmes)

24 p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-68-6 : 9 €

À partir de 13 ans

Onze poèmes courts d'Odile Fix interrogent des situations diverses dans lesquelles une pierre tient le rôle principal. La pierre se mêle à la brume, à la neige, à la grêle et dialogue silencieusement avec un oiseau. Des personnages interviennent quelquefois pour rendre encore plus insaisissable la pierre. L'autrice nous fait véritablement vivre des sensations grâce à des tournures de phrases brèves et fortes, des mots très suggestifs propres à son style. On sent quasiment le frottement des mains, le froissement de la « robe d'absence », et on entend le bruit des brindilles cassées.

Il est troublant également d'observer les illustrations de Clothilde Staës. En effet, loin des matières rugueuses et grisonnantes auxquelles on aurait pu s'attendre, ses linogravures sont ensoleillées et colorées. Et elles sont étonnamment libres, car souvent éloignées du thème des poèmes illustrés.

Mais peu importe, le but recherché est de confronter deux manières d'incarner un réel, de décrire des textures, de suggérer des sensations. Une belle raison de lire et de relire ce recueil de poèmes illustrés pour s'imprégner des univers de la poétesse et de l'illustratrice. Sans oublier les très belles traductions en arabe de Golan Haji, fidèles aux poèmes et à leur rythme. (SA)

Premières lectures

[Sur un tapis de neige] على بساط الثلج

Emily Nasrallah, ill. Maha Nasrallah

Beyrouth (Liban) : Naufal / Hachette-Antoine, 2017

136 p. : ill. ; 14 x 24 cm

ISBN 978-614-438-701-6 : 15 €

À partir de 12 ans

Il neige à Beyrouth ! Hadi n'en croit pas ses yeux. Cette neige l'éloigne joyeusement des soucis de la guerre, et envoûte son esprit. D'ailleurs, plus il la regarde tomber, et plus il s'éloigne de la réalité... pour atterrir dans un monde qu'il ne connaît pas, visiter un peuple qui vit dans une nuit sans fin et dans des maisons de glace...

La grande autrice libanaise Emily Nasrallah, marquée par son voyage sur l'île de Baffin, pays des Inuits, nous plonge à travers ce roman dans la culture de ce peuple du grand froid. À travers le regard du jeune Hadi, nous découvrons leur mode de vie, les difficultés du quotidien, mais surtout la poésie des paysages blancs du Nord. La plume d'Emily Nasrallah fait honneur à cette poésie. L'autrice choisit même de relater, au terme du roman, quelques légendes de la culture des Inuits. Fascinée par ce monde si éloigné du quotidien libanais, elle nous emporte grâce à Hadi sur un « tapis blanc » et réussit le tour de force de comparer le quotidien du jeune libanais marqué par la guerre avec celui des petits Inuits.

C'est globalement un roman facile à lire, plaisant, timidement illustré par endroits en noir et blanc, mais surtout écrit avec beaucoup de finesse et de poésie. (NS)

Roman

♥ [Le BGG (Le Bon Gros Géant)] عكيف العملاق الكبير اللطيف

Roald Dahl, trad. Haytham Lamah, ill. Quentin Blake

Beyrouth (Liban) : Samir, 2020

36 p. : ill. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-6144-43-698-1 : 10 €

À partir de 10 ans

Sophie, une petite orpheline, ne se doutait pas qu'elle découvrirait de sa fenêtre un géant qui de surcroît allait l'enlever et l'amener dans son pays. C'est un Bon Gros Géant, qui se nourrit de légumes et souffle des rêves dans les chambres d'enfants. Mais les neuf autres géants qui vivent avec lui ne sont pas si gentils...

La traduction de ce classique de la littérature jeunesse est bienvenue. Elle vient dans le sillage des traductions de Roald Dahl chez Samir éditeur (*Charlie et la chocolaterie* تشارلي ومصنع الشوكولاته, *Charlie et le grand ascenseur de verre* تشارلي والمصعد الزجاجي العظيم et *Matilda* ماتيلدا). La présentation est réussie, et incite à la lecture : l'énoncé accrocheur sur la quatrième de couverture, les premières pages consacrées à la présentation de l'auteur (chacune de ses initiales est reliée à un mot important qui définit un élément ou un moment de la vie de l'auteur)... Le texte est entièrement vocalisé et présenté de manière aérée. Il est ponctué par les illustrations originales de Quentin Blake.

Le géant, ayant appris à parler tout seul, a inventé des mots et expressions. Ce langage propre au géant ainsi que le vocabulaire appartenant à son monde sont traduits en arabe avec succès. En effet, on trouve dans cette traduction des constructions nouvelles, mais qui s'inspirent de mots de la langue arabe. Un index par thématique est même proposé à la fin pour les répertorier, aidant le lecteur à comprendre le texte, et servant de guide dans le

monde de géants, au cas où l'occasion lui serait un jour donnée de le visiter... Une section sur l'adaptation au cinéma du BGG est proposée à la suite de l'index, accompagnée de citations de Roald Dahl puis de sa bibliographie. Un roman captivant très bien servi par une excellente traduction ! (SA)

Documentaire

♥ Dictionnaire des monstres قاموس الكائنات الخرافية

Chawqi Abdel Hakim, ill. Mohieddine Ellabbad

Marseille (France) : Le port a jauni, 2021

39 p. : ill. coul. ; 15 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-73-0 : 12 €

À partir de 5 ans

Nous avons adoré la réédition par Le port a jauni du *Carnet du dessinateur* كشكول الرسام et de la *Petite histoire de la calligraphie arabe* حواديث الخطاطين de Mohieddine Ellabbad ; il en est de même pour cette réédition du travail d'un des plus grands de la littérature jeunesse dans le Monde arabe.

Ellabbad était fasciné par les créatures imaginaires des cultures populaires ; il a donc représenté des monstres aux aspects fabuleux, en y ajoutant sa pointe d'humour. Chawqi Abdel Hakim a ensuite rédigé le portrait de chacun de ces monstres, en apportant des informations sur leur origine, le mythe qui les entoure, et quelques anecdotes sympathiques. Au fil des pages, on retrouve ainsi l'incontournable Ghoula (l'ogresse), cauchemar de tous les enfants arabes, mais aussi le Cocatrix, la huppe messagère et le Kappa. On apprend par exemple qu'il ne faut surtout pas caresser le Loup sinistre de Grande-Bretagne, ou que finalement le Simorgh d'Iran et de Russie est un monstre inoffensif !

Ces créatures fantastiques des quatre coins du monde se côtoient donc dans ce livre à la plume malicieuse et au crayon fabuleux. Fidèle à sa ligne éditoriale, la maison d'édition traduit scrupuleusement chaque portrait en français, tout en veillant à ce que le texte bilingue ne gêne pas la lecture. (NS)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Sarah Rolfo (SR), Traductrice, Marseille

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris